

Le Monde

15 novembre 2011

Au Venezuela, les candidats de l'opposition débattent pour désigner celui que affrontera Chavez en 2012

Invités par les étudiants de l'Université catholique Andrés Bello (UCAB), à Caracas, les cinq pré candidats de l'opposition à la présidence du Venezuela ont participé à leur premier débat télévisé, lundi 14 novembre. Les opposants devraient choisir un candidat unique lors de primaires, organisées pour la première fois dans leur pays, le 12 février 2012.

L'élection présidentielle est fixée au 7 octobre 2012. Malade d'un cancer au diagnostic confidentiel, le président Hugo Chavez se représente. Il qualifie les prétendants de l'opposition de « *cavaliers de l'Apocalypse* » : « *ils représentent le capitalisme, la bourgeoisie, le pire impérialisme* », a-t-il déclaré la veille du débat à l'UCAB. Depuis son arrivée au pouvoir, en 1999, Chavez a toujours refusé le débat télévisé lors des campagnes électorales.

Le principal souci des opposants, lundi, a été de préserver leur image unitaire. Ils étaient cinq à répondre aux questions : Diego Arria, ancien ambassadeur, Henrique Capriles Radonski, gouverneur de l'Etat de Miranda (qui couvre une partie de Caracas), Leopoldo Lopez, ancien maire de Chacao (municipalité de Caracas), la députée Maria Corina Machado et Pablo Pérez, gouverneur de l'Etat de Zulia (où se trouve la capitale du pétrole, Maracaibo).



Le gouverneur Pablo Pérez, 42 ans, élu du parti social-démocrate Un nouveau temps (UNT), a obtenu l'appui des deux partis traditionnels, Action démocratique (AD, social-démocrate), et Copei (démocrate-chrétien). Il a promis la création d'un million d'emplois.

Le gouverneur Henrique Capriles Radonski, 39 ans, est postulé par le parti Primero Justicia (Justice d'abord, centre droit). Il a mis l'accent sur l'accès à l'éducation à la santé et à des emplois dignes.

Maria Corina Machado, 44 ans, s'était fait connaître à la tête de l'association Sumate, pointée du doigt par Chavez pour ses liens avec Washington. Cela ne l'avait pas empêchée d'être la députée la plus votée aux législatives de 2010. Lors du débat à l'UCAB, elle a promis de « *rassembler un pays divisé entre ceux qui ont de l'argent et ceux qui n'en ont pas* ».

Leopoldo Lopez, 39 ans, a recouru à la Cour interaméricaine des droits de l'homme pour faire valoir ses droits politiques : il faisait l'objet d'une interdiction d'exercer tout mandat électif, à la suite d'une simple mesure administrative, sans décision de justice ni procès, pour abus de biens sociaux. La Cour interaméricaine a donné raison à Lopez, mais Caracas refuse d'obtempérer.

Diego Arria, 73 ans, a annoncé son intention de porter plainte contre le président Chavez devant la Cour de La Haye, le 21 novembre. A l'en croire, le narcotrafic a généralisé la corruption parmi les militaires vénézuéliens.

La maladie a renforcé la popularité du président Chavez, mais n'a pas empêché l'intention de vote en sa faveur de flétrir. L'érosion de l'électorat « chaviste » découle de l'insécurité croissante (Caracas est la capitale plus meurtrière de la région), des carences en matière de logement et de l'inflation.

Selon les sondages, Henrique Capriles Radonski est le plus populaire des prétendants de l'opposition, suivi à bonne distance par Pablo Pérez. Le débat de lundi a néanmoins favorisé une percée de Diego Arria, le moins connu du grand public.

Le 19 novembre, un sixième prétendant rejoint les primaires : le syndicaliste Pablo Medina, 64 ans.

<http://america-latina.blog.lemonde.fr/2011/11/15/au-venezuela-les-candidats-de-l%80%99opposition-debattent-pour-designer-celui-que-affrontera-chavez-en-2012/>